Le Fonds mondial publie un rapport d'étape sur ses plans d'action en matière d’égalité de genre et en faveur des populations clés

Le Fonds mondial se trouve à un moment critique et passionnant dans l’évolution de son travail en faveur de l’égalité de genre et des populations clés. Mais si une série de défis fondamentaux ne sont pas relevés, la réalisation de nouveaux progrès s’en trouverait sévèrement limitée. Telle est la conclusion d’un rapport publié la semaine dernière par le département Communauté, droits et égalité (CRG) du Fonds mondial.

Le rapport de 58 pages, intitulé « Gender Equality and Key Populations: Results, Gaps and Lessons from the Implementation of Strategies and Action Plans » *, est, techniquement, une évaluation des progrès du Plan de mise en œuvre 2014-2016 de la stratégie en matière d’égalité de genre et du Plan d’action 2014-2017 en faveur des populations clés, mais est, fonctionnellement, un aperçu des mesures que le Fonds mondial lui-même a prises depuis 2014 dans les domaines de l’égalité de genre et des populations clés. Le rapport, qui a été développé par Sarah Middleton-Lee, une militante de longue date, met l’accent sur « le rôle du Secrétariat du Fonds mondial ». Ainsi, son axe porte étroitement sur les actions du Secrétariat, et non pas sur l’expérience plus large des programmes soutenus par le Fonds mondial.

Le rapport passe en revue chaque objectif des plans d’action en matière d’égalité de genre et en faveur des populations clés et fournit des exemples des progrès réalisés entre 2014 et 2016, là ils ont pu être établis. Les résultats sont ensuite synthétisés en une série de « messages stratégiques », qui forment le coeur du document. En axant la présentation du rapport autour des messages stratégiques l’auteur

semble vouloir présenter les résultats d'une manière utile et tendue vers l'action, en particulier pour le Secrétariat du Fonds mondial, qui est le principal destinataire du rapport. Ci-après, sont résumés chacun des messages stratégiques.

Le message stratégique 1 décrit comment les plans d'action ont été utiles pour fournir des « cadres clairs et stratégiques » pour le Secrétariat du Fonds mondial, et fait observer qu'« ils affirment fortement que ces questions sont d'importance pour l'institution ». Cependant, le fait qu'ils aient eu un degré de visibilité et de suivi varié au sein du Secrétariat est une considération importante à prendre en compte pour mesurer leur impact. L'auteur indique que les deux plans pourraient être encore renforcés par une plus grande clarté conceptuelle, une coordination plus fluide au sein du Secrétariat, et une « adaptation [continuelle] à [un] environnement dynamique. »

Le message stratégique 2 postule que la mise en œuvre des plans d'action, en collaboration avec le déploiement du nouveau modèle de financement, a conduit le Fonds mondial à obtenir « des progrès significatifs dans les domaines de l'égalité de genre et des populations clés ». Le rapport a évalué les progrès en ce qui concerne « les politiques, les processus, les outils et les bonnes pratiques, les données et preuves, les capacités et l'expertise ainsi que le leadership » du Fonds mondial. Voici quelques exemples: changements apportés aux critères d'admissibilité et normes minimales pour les ICN (politiques); mise en place de l'Initiative spéciale CRG (en anglais) (leadership); la mise en œuvre du dialogue avec le pays (processus); et des formations et des séances de sensibilisation à l'intention des membres du Conseil d'administration du Fonds mondial et du personnel du Secrétariat (capacité et expertise).

Le message stratégique 3 détaille les limites des plans d'action empêchant de faire progresser les investissements dans l'égalité de genre et les populations clés. Dix défis spécifiques sont abordés, y compris :

- les limites des données, en particulier le manque de données de qualité sur les populations clés;
- un engagement significatif insuffisant, en particulier une disparité entre les processus institutionnalisés pour l'engagement du genre et les principaux intervenants de la population et l'impact réel dudit engagement; et
- « une menace majeure pour les populations clés … dans les pays à revenu intermédiaire » lorsque les pays sortent de l'admissibilité du Fonds mondial, en termes d'accès au financement et aux programmes en l'absence du Fonds et de son engagement envers les populations clés.

Le message stratégique 4 examine comment les stratégies et les actions envers l'égalité de genre et les populations clés du Fonds mondial ont été largement tirées de – et établies sur le modèle de – l'expérience dans le domaine du VIH, en dépit du fait que le mandat du Fonds concerne les trois maladies. L'auteur pense que c'est dû à une plus grande « clarté conceptuelle » [concernant le VIH], un secteur de la société civile VIH plus actif, et « des bonnes pratiques convenues » dans le domaine du VIH, en particulier là où le genre et les populations clés sont concernés. Alors qu'« une dynamique est en train de se créer le domaine de la tuberculose », l'auteur a dit, les « orientations sont moins claires pour le paludisme ». Cependant, le rapport ne vise pas à savoir si (ou comment) l'égalité de genre et les cadres

de populations clés sont appropriées pour la tuberculose ou le paludisme.

Le message stratégique 5 souligne que, si la capacité du Secrétariat du Fonds mondial dans l'égalité de genre et les populations clés a, dans l'ensemble, augmenté, « elle continue de dépendre fortement de l'entraînement et de l'expertise du Département CRG ». Le rapport identifie la Division de la gestion des subventions comme l'unité prioritaire au sein du Secrétariat pour la poursuite du développement des capacités dans ces domaines.

Le message stratégique 6 reconnaît le rôle essentiel des partenariats stratégiques entre le Fonds mondial, les agences techniques et la société civile. « En tant que mécanisme de financement sans présence dans le pays, [le Fonds] ne peut pas, et ne devrait pas, travailler dans son coin. »

Dans le message stratégique 7, le rapport singularise la nouvelle stratégie du Fonds mondial pour 2017-2022 , comme « une occasion sans précédent de démontrer son engagement en faveur de l'égalité de genre et des populations clés ». Mais il prévient aussi que « le succès dépendra de : l'intégration de l'action dans ces domaines au travers des plans d'action; le comblement des lacunes et des faiblesses identifiées ; l'assurance de résultats positifs … ; et la mobilisation de l'action concertée à travers le Fonds mondial ».

Le rapport se fonde sur les messages stratégiques avec une série de recommandations adressées au Secrétariat. Les recommandations sont les suivantes :

1. Défendre les droits et faire connaître les besoins des femmes et des filles et des populations clés, grâce à l'avancement des engagements pertinents dans la stratégie, et en continuant à jouer « un rôle de premier plan et catalyseur au sein de l' architecture mondiale de la santé. »
2. Développer et intégrer des plans d'action à jour en faveur de l'égalité de genre et des populations clés, avec des cadres de responsabilisation.
3. Relever les défis (comme énoncé dans le message stratégique 3) .
4. Renforcer les capacités et l'expertise sur l'égalité de genre et les populations clés à travers le Secrétariat, en mettant l'accent sur ??la Division de la gestion des subventions.
5. Renforcer l'axe et la responsabilité de ses partenariats stratégiques, en particulier ceux avec les partenaires techniques et les réseaux communautaires.

On s'attend à ce que ces mêmes thèmes soient abordés dans une évaluation thématique de la mise en œuvre de la Stratégie en faveur de l'égalité de genre au niveau national, évaluation que le Groupe technique de référence en évaluation prévoit de publier plus tard cette année.

NdT: Le rapport n’est, au moment de la traduction de cet article, disponible qu’en anglais. Le titre peutêtre traduit par « Égalité de genre et populations clés: Résultats, lacunes et enseignements tirés de lamise en œuvre des stratégies et des plans d’action.

Read More